

EXIT

Sortir - Questionner - Inventer

HÉLÈNE SOULIÉ

PEAU D'ÂNE LA FÊTE EST FINIE



Création automne 23
Tournée saisons 23 - 24 - 25

©Marc Ginot - PEAU D'ÂNE-LA FÊTE EST FINIE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **HÉLÈNE SOULIÉ**
TEXTE **MARIE DILASSER** EN COLLABORATION AVEC **HÉLÈNE SOULIÉ**

CONTACT PRESSE

Fabiana Uhart

06 15 61 87 89 / fabianauhart@gmail.com

&

Francesca Magni

06 12 57 18 64 / francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

PEAU D'ÂNE LA FÊTE EST FINIE

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Marie Dilasser en collaboration avec Hélène Soulié**

Assistante mise en scène **Chloé Bégu**

Avec **Lorry Hardel, Claire Engel, Lenka Luptakova, Nathan Jousni, Fanny Kervarec, Julien Testard.**

Scénographie **Emmanuelle Debeusscher & Hélène Soulié**

Création vidéo **Maïa Fastinger**

Création lumière **Juliette Besançon**

Composition musicale **Jean Christophe Sirven**

Création costumes **Marie-Frédérique Fillion**

Perruque et maquillage **Marie-Frédérique Fillion et Jean Ritz**

Régie lumière - vidéo **Fanny Lacour**

Régie son - vidéo **Guillaume Blanc**

Régie plateau **Emmanuelle Debeusscher, Marion Koechlin**

Régie générale **Marion Koechlin**

Peau d'âne - La fête est finie est publiée aux Éditions Les solitaires intempestifs.

PRODUCTION

Production **Cie EXIT**

Coproduction et partenaires **Théâtre Nouvelle Génération - CDN Lyon, Le parvis - scène nationale de Tarbes, Scène nationale du Sud Aquitain - Bayonne, Théâtre Jean Vilar - Montpellier, Domaine d'O - Montpellier, Communauté de communes du Mont-Saint-Michel, Saison Culturelle Cazals-Salviac, La chartreuse - Centre national des écritures du spectacle - Villeneuve les Avignon, Théâtre du hangar - ENSAD - Montpellier**

Avec le soutien de **la DRAC Occitanie (au titre des compagnies conventionnées), la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, la Direction Générale de la Création Artistique (Compagnonnage autrice et Fond de production), la Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole, le Département de l'Hérault, le Fonds SACD Musique de scène, FONPEPS, SPEDIDAM, ADAMI, l'atelier des auteur.ices du Théâtre des treize vents - CDN Montpellier, le dispositif d'insertion de l'école du TNB, et le fond d'insertion pour jeunes comédien.nes de l'ESAD-PSPBB.**

Spectacle créé les 12 et 13 octobre au Théâtre Jean Vilar - Montpellier

TOURNÉE 2023-2024-2025

12 au 13 octobre 2023 - Théâtre Jean Vilar Montpellier

16 au 17 octobre 2023 - Le parvis - Scène nationale de Tarbes

19 au 20 octobre 2023 - Scène nationale du Sud Aquitain, Bayonne

28 & 29 janvier 2024

Théâtre Jérôme Savary - Centre culturel Bérenger de frédol - Villeneuve les maguelone

11 février 2024 - L'Arsenic - Guindou

22 février 2024 - Espace Culturel de Brécey (Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel Normandie)

Octobre 2024 - TPM - CDN Montreuil

Mars 2025 - CDN Lorient

Mai 2025 - Théâtre Nouvelle Génération - CDN Lyon

PEAU D'ÂNE LA FÊTE EST FINIE

HÉLÈNE SOULIÉ & MARIE DILASSER

Ce texte est né d'un désir conjoint de réécrire le conte *Peau d'Âne* à l'aune du mouvement #meetooinceste, et de nos histoires intimes et familiales. D'en apporter un éclairage contemporain, d'inscrire dans ce conte l'empreinte de notre époque, où la sororité déployée dans les rues, dans les tribunaux et sur les réseaux sociaux, permet de faire entendre ce que les enfants ont à nous dire, permet de porter leurs voix et, avec elles, de s'extraire des mécaniques de violences qui isolent, et écrasent les êtres.

Avec *Peau d'Âne, la fête est finie*, et au croisement de nos obsessions, de nos pratiques et savoir-faire respectifs, nous soufflons sur la braise.

L'écriture de Marie Dilasser s'ancre dans la fiction et sur la page, celle d'Hélène Soulié dans le réel et sur le plateau. Alors, entremêlant dans un échange incessant nos imaginaires, nos langues, nos réels, nos rages et colères, nos espoirs, nos joies, et nos mille fantômes, nous avons tissé comme dans un jeu de ficelles un nouveau conte.

Un conte qui nous ressemble. Dans un paysage que nous aimerions habiter.

Et c'est avec une joie non dissimulée que nous partageons ce texte troublé par le plateau, ce conte troué par le réel, ce récit qui brouille les frontières, pour tenter d'inventer un futur désirable.

Marie Dilasser et Hélène Soulié



PEAU D'ÂNE LA FÊTE EST FINIE

NOTES D'INTENTION - HÉLÈNE SOULIÉ

*"La vision unique produit des illusions bien pires que la double vision
ou les monstres à plusieurs têtes."*

Donna Haraway

Ce qui m'intéresse profondément dans les écritures théâtrales d'aujourd'hui c'est la relation qu'entretiennent le réel avec la fiction, et dans mon travail de mise en scène : les possibilités nouvelles de récits qu'offre un réel dynamité ou contaminé par une fiction, ou vice-versa.

Peau d'âne est un conte qui m'accompagne depuis longtemps, depuis l'enfance. Et il exerce sur moi aujourd'hui, la même fascination qu'il exerçait sur moi enfant.

Je crois en connaître une vingtaine de versions. Il y a celles de Perrault, ou de Grimm qui sont les plus connues. Il y a l'adaptation cinématographique qu'en fit Jacques Demy qui domine aujourd'hui dans l'imaginaire collectif. Et puis il y a des versions bien plus anciennes, qui ont inspiré le *Peau d'âne* que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui est fascinant lorsque l'on se penche sur ces différentes versions, c'est que si la trame est toujours plus ou moins la même, selon les époques le récit se recompose, mettant l'accent sur le père, l'enfant, la fée, l'âne, l'amour, la fuite... Et « la morale » de l'histoire, c'est à dire ce que l'on veut que les lecteurs ou auditeurs retiennent de l'histoire et qui tient généralement en une phrase, diffère, elle, totalement d'une version à l'autre.

Chaque version portant ainsi très fort l'empreinte de la période où elle est écrite, la fable nous renseigne sur un système de pensées propres à une époque.

En juin dernier, alors que des milliers de personnes se mobilisent, s'allient pour prendre la parole sur les violences qu'elles ont endurées enfant, que des récits (jusqu'alors considérés comme des fables ?) nous parviennent, l'idée d'adapter *Peau d'âne* au regard de ce qui se trame aujourd'hui s'impose. Le conte troué par le réel, par l'actuel, s'impose de lui-même.

S'ensuivent les premières questions : comment écrire *Peau d'âne* aujourd'hui ? Qui est *Peau d'âne* aujourd'hui ? Les enfants d'aujourd'hui connaissent-ils cette fable ? Quelle empreinte notre époque pourrait-elle laisser dans ce conte ? Qu'est-ce que le conte nous raconte d'aujourd'hui ?

Très vite, je sais que je veux m'adresser aux enfants et aux adultes. À la fois, parce que le conte porte en lui-même cette possibilité d'adresse universelle, mais aussi parce que le sujet implique en lui-même la question de la place des enfants et des adultes, et leur relation dysfonctionnelle.

L'idée germe donc de faire une œuvre à double lecture : *Peau d'âne-La fête est finie*.

C'est dans cette perspective que je convie l'autrice Marie Dilasser à travailler avec moi à l'écriture de la pièce. Ensemble nous élaborons la trame, le « story board », prenons en charge collectivement la dramaturgie. Nous avons ce désir partagé d'une écriture bicéphale, une écriture à quatre mains où nos sensations et nos réalités se confrontent, une écriture où le conte et le réel se rencontrent, un travail où dans le même mouvement le texte et le plateau ne se contentent pas de dialoguer, mais s'entremêlent, font corps, pour devenir autre, peut-être devenir monstre !

Parcourant les travaux de l'anthropologue Dorothée Dussy, et de la psychiatre Muriel Salmona, nous comprenons que la problématique de l'inceste ne réside pas dans le fait de pouvoir ou de savoir dire NON, comme le relaie beaucoup les fiches de prévention à destination des enfants. Effectivement pour elles, les enfants, et ce de tous temps, auraient toujours d'une manière ou d'une autre, nommé, mais ils ne sont pas entendus. Leur parole n'est pas traitée, relayée. Elle est silencieuse. Et ce silence devient complice de l'acte et crée la permissivité de le commettre.

Qu'est-ce qui peut être entendu ? Comment nommer pour être entendu ? Comment créer l'espace de cette écoute ? Comment sortir de ce qu'elles nomment la « conspiration des oreilles bouchée » ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous choisissons de mettre en exergue les mécanismes et les situations qui viennent étouffer les paroles (silenciation, déni, incapacité à entendre, à voir, à admettre), puis nous cherchons comment enrayer ces mécaniques. Pour cela, nous faisons le pari, comme nous le souffle l'époque que nous traversons, que l'alliance des corps, des voix, des récits peuvent être des armes redoutables pour enrayer la machine, et qu'enfin la parole soit audible. Aussi, nous décidons que dans notre version de *Peau d'âne*, les jeunes enfants d'aujourd'hui (et de demain) sortiront du silence, imposeront collectivement leur voix pour prendre possession de leur corps et de leur vie, et pourront être entendues.

Nous choisissons d'habiter l'espace du théâtre pour raconter l'histoire que nous aimerions voir advenir. Une histoire qui donne du courage, offre des perspectives, et participe à l'émergence de nouveaux récits.

Exit donc les jeunes filles accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. Exit celles qui se martèlent ou se liment l'annulaire pour en épouser un autre. Exit le parcours initiatique de la jeune fille qui doit régler son complexe d'Œdipe. Exit l'idée de Freud selon laquelle les enfants victimes d'inceste seraient coupables, à cause de leur soi-disant perversité innée ! Exit l'idée qu'ils sont menteurs, ou manipulés par une mère vengeresse. Exit la morale à sens et responsabilité uniques de la fée des lilas : "On aime ses parents mais on ne les épouse pas !"

Dans notre conte, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d'héroïnes.

Mais deux vies, dans des réalités et contextualités différentes. Deux vies que la filiation pourrait réunir, devrait réunir. Mais que finalement la filiation va détruire. Ici pas de roi et d'infante. Mais un père coupable, et une fille qui, telle une Antigone, prend les armes. Pas celles qui ensanglantent, percent et tranchent. Celles de la parole et de l'acte poétique qui révèlent, réparent, et rendent justice.

Peau d'Âne - La fête est finie, se construit en 3 actes :

- **Peau d'Âne** (acte 1), reprend le conte original, reconfiguré dans une famille d'aujourd'hui avec un papa, une maman, un enfant et sa peluche âne.
- **La fête est finie** (acte 2), fait basculer l'enfant dans un monde imaginaire, et dépeint un road-trip au réalisme magique, sorte de parcours initiatique où l'enfant découvre, au fil de ses rencontres avec d'autres personnages qui sont comme elle coincés dans des contes, sa propre histoire.
- **Le Procès** (acte 3), fait se confronter les différentes paroles autour de cette même histoire : la parole de l'enfant, celle du père, de la mère, aussi bien que celle de l'âne qui est devenu un sujet parlant mi humain-mi animal, celles de la belle au bois dormant et de la marâtre de Cendrillon qui sont devenues les alliées de l'enfant.

L'acte 1 se passe dans une maison contemporaine. Un cake d'amour cuit dans le four. Le papa est enthousiasmé par *Le Roi Porc*, le dernier livre de son auteur préféré Beltran qu'il va éditer. Une maman prétexte quelques courses à faire pour sortir. Elle ne reviendra pas. Un papa dit à l'enfant que sa maman l'a abandonnée. Même si le téléphone sonne souvent, que c'est peut-être la maman qui appelle, l'enfant n'a pas l'opportunité de lui parler. Alors elle joue et parle avec son âne : une peluche-espion qui possède une caméra intégrée. Cette peluche que lui a offert son papa pour pouvoir garder un œil sur elle à tout moment, va être le témoin de drôles de jeux de sieste, de drôles de cérémonies comme celle de la galette des rois ou le père choisit son enfant pour reine.

L'enfant finit par se séparer de son âne, qu'elle jette à la poubelle, prétextant qu'il lui porte la poisse. Et puis, elle rêve de s'enfuir, que le vent vienne la chercher.

Mais c'est son âne devenu vivant qui débarque dans sa chambre dans **l'acte 2**.

Il a subtilisé à la fête foraine une auto-tamponneuse. Et ensemble, s'échappant de la maison, ils prennent la route, se racontent des âneries, retrouvent leur complicité.

Puis, ils tombent nez à nez avec une belle au bois dormant qui erre au milieu de la route à la recherche de sa forêt perdue, qui comme la mère de l'enfant a disparu. Ils l'embarquent avec eux. Tous trois rencontrent ensuite une toubib, une grand-mère, une marâtre de Cendrillon qui tient un stand de tir à la fête foraine. Lors de ce voyage, l'enfant reprend possession de son corps, de sa voix, et prend possession de son histoire. Elle comprend pourquoi elle voulait disparaître, pourquoi son père pesait une tonne dans sa gorge, elle trouve les mots, elle est entendue, défendue, encouragée... Elle comprend qu'elle est *Peau d'âne*. Elle finit par retrouver sa mère au palais des glaces, quand tous les regards se tournent vers le père qui prend la parole du haut de la tour infernale, pour tenter une énième fois d'écraser la parole de l'enfant. Alors déboule un juge.

Dans **l'acte 3**, la scène se transforme en procès déjanté où chacun et chacune vient témoigner à la barre. Les points de vue différents et les récits réels et imaginaires se confrontent. Ceux des parents (un éditeur réputé, une cinéaste contrariée), mais aussi celui de l'âne-humain, celui de la belle au bois dormant qui préfère qu'on l'appelle la moche qui dort dehors parce que c'est plus réaliste, et enfin celui de l'enfant...

Qui aura le dernier mot ? Qui crédite-t-on ? Quel récit a-t-on envie de croire ? Qui croire ?

Dans un épilogue, l'âne et la belle au bois dormant reçoivent des nouvelles de *Peau d'âne*, qui se fait désormais appeler Peau Neuve. On apprend qu'elle est devenue dendrologue et qu'elle organise des campagnes de reforestation. Et aussi qu'elle est tombée amoureuse :

« et puis devinez quoi ? Je suis amoureuse d'un.e entomologiste qui est aussi amoureux.euse de moi, et ce n'est pas par les yeux qu'on est tombées amoureuses, c'est par les cheveux et par les joues ! Quand on observait des insectes sur une feuille d'acacia au microscope, nos cheveux se sont aimés en premier, et puis nos joues et maintenant nous nous aimons d'un bout à l'autre de nos corps. Ensemble nous travaillons sur les relations inter-espèces et la co-évolution des insectes et de la végétation. Ces recherches nous inspirent beaucoup pour inventer notre relation amoureuse ainsi que notre relation au monde. On s'en fiche pas mal de gagner le prix Nobel, ce qu'on veut c'est... ».

Sur ces bonnes nouvelles, l'âne et la belle au bois dormant décident d'aller dormir 50 ans ! Ils espèrent dans leur sommeil et grâce à leurs rêves réinventer une forêt. Ce ne sera pas de tout repos ! Ils espèrent aussi que quand ils se réveilleront, tout sera nickel : *« Quand on se réveillera dans 50 ans on veut des espèces en voie d'apparition, et des belles relations inter-espèces, et de parenté, et des belles relations amoureuses. On compte sur vous pour prendre soin des enfants et des arbres évidemment. »*

Les contes sont écrits pour être traversés collectivement. S'ils sont populaires, c'est qu'ils peuvent s'adresser à tout le monde, et il m'importe d'embarquer dans cette histoire comme sur un bateau où nous serions ensemble aux manœuvres, les adultes, parents ou non, et les enfants.

Les contes sont là pour nous permettre de parcourir des territoires inquiétants que l'on abordera grâce à eux en sympathie. Ils sont là pour nous aider à comprendre, de manière délicate, troublante, sensible et drôle, ce qu'il nous arrive. Ils sont là pour réactiver des zones méconnues de notre esprit, de notre corps. Et peut-être pour réunifier. Ils sont là pour nous consoler et nous épouvanter. Nous réveiller, nous sortir de la torpeur. Du silence. Et nous proposer de nous inscrire dans des récits joyeux, réparateurs et émancipateurs que l'on souhaiterait habiter.

Hélène Soulié

PEAU D'ÂNE LA FÊTE EST FINIE

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

HÉLÈNE SOULIÉ, metteuse en scène, co-auteurice

Hélène Soulié est une artiste de la scène théâtrale contemporaine, metteuse en scène, dramaturge, chercheuse de formes nouvelles. Elle crée des pièces engagées, qui réveillent les imaginaires et déplacent les frontières. L'identité, le choix, l'engagement, la famille, le genre, la norme, la liberté d'être, d'agir, de penser... sont ses sujets de prédilection. Influencée par *Les Guérillères* de Monique Wittig et le concept de "tendresse radicale" de la scène post-porn, partisane de liberté, d'horizontalité, d'échanges de savoir, et passionnée par les possibilités d'une narration spéculative, elle travaille sur l'articulation de nouveaux langages poétiques et/ou savants. En invitant le public à l'évasion, elle souhaite amener de nouveaux

débats dans l'espace public, dans l'espace intime et politique, et participer à la création d'une société émancipée et joyeuse.

Elle est formée à l'ENSAD de Montpellier, puis à l'université Paris X (Master 2 - Mise en scène et dramaturgie). Dans le cadre de ces études, elle fait la rencontre de Lucien et Micheline Attoun (Théâtre Ouvert) et de Béatrice Picon-Vallin, qui l'initient aux nouvelles écritures et aux dramaturgies du réel. Afin de déployer ses propres narrations, elle structure professionnellement en 2008, sa compagnie EXIT, avec en tête ce slogan hérité des féministes des années 70 : *Une seule solution : autre chose !* Elle choisit ce nom : EXIT, pour se rappeler que le théâtre ne peut, jamais et en aucun cas, être un lieu d'enfermement. Et qu'il nous faut toujours, en tous lieux et en toutes circonstances, chercher l'issue.

Elle défend un théâtre en alerte, intranquille, qui porte la parole sur son dos, un théâtre qui met au jour la puissance poétique et politique du verbe, un théâtre où l'on prend le temps d'écouter les développements de la pensée. Elle fabrique de l'écoute, et des fictions que l'on aimerait voir advenir.

Son travail se nourrit d'un dialogue entre textes dramatiques, écrits savants, et rencontres. Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles, sons, et espaces parcourus, elle invente une écriture théâtrale continuellement en mouvement, et résolument ancrée et traversée par son époque.

Depuis 2008, elle a mis en scène des textes de Christophe Tarkos, des pièces d'Enzo Cormann, Henrik Ibsen, Jon Fosse, David Léon, adapté des romans de Lola Lafon et Joy Sorman, passé commande dans la cadre de MADAM à Marine Bachelot Nguyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea, et Magali Mougel. Elle a aussi collaboré avec des dizaines de chercheur-euses dont la politiste Maboula Soumahoro, la géographe Rachele Borghi, l'historienne Eliane Viennot, la philosophe-sociologue Delphine Gardey, qui jouent leur propre rôle dans ses spectacles.

En 2022, elle collabore à nouveau avec Marie Dilasser, pour l'écriture de *Peau d'âne-La fête est finie*, pièce qui sera créée à l'automne 2023.

Dans l'esprit de l'éducation populaire, elle met également en place : *Les fabuleuses*, un cycle de conférences pour repenser notre rapport à l'art au regard de la production intellectuelle féministe. Elle invite des philosophes, sociologues, historiennes à partager et échanger avec le plus grand nombre, sur leurs visions et recherches.

Ces conférences ont actuellement lieu au musée Fabre à Montpellier.



©Carole Pralong - Novo Western



©Dilasser Olivier

MARIE DILASSER, autrice

Formée dans le département écriture de l'ENSATT à Lyon, où elle entre en 2003, Marie Dilasser écrit exclusivement pour le théâtre et sur commande. Pour elle, pas d'écriture sans plateau.

Ses pièces sont mises en scène par Michel Raskine, Laurent Vacher, Blandine Péliissier, Hélène Soulié, Laëtitia Guédon, Lucie Bérélowitch...

Au festival d'Avignon, Marie Dilasser a présenté en 2016, *Supposée Ève* (Les intrépides - SACD), en 2019 : *Blanche Neige, histoire d'un prince* mis en scène par Michel Raskine, et en 2021 : *Penthélisé.e.s - Amazonomachie*, mis en scène par Laëtitia Guédon.

Ses pièces sont publiées aux Solitaires intempestifs.

CHLOÉ BÉGOU, assistante mise en scène



Comédienne et metteuse en scène, elle mène depuis six ans un travail précis et exigeant sur le rapport texte, poésie et musique avec des musiciens de jazz et de musique contemporaine au sein de sa compagnie : La Colonie Bakakaï, basée à Lyon. Passionnée par les écritures contemporaines, elle porte une attention particulière à la voix comme espace sonore.

Depuis 2014, elle a mis en scène *Umami, la quête de l'ultime saveur* de Myriam Boudenia, *Fricassée de maris* sur des mythes érotiques d'Amazonie avec l'ensemble de musique contemporaine Op-cit, *Paysages Humains* à partir de poèmes et nouvelles de Nazim Hikmet, Etgar Keret, Mariné Pétrossian, Violette Krikorian et Arpi Voskanian, *Le sentiment d'une montagne* d'après Christophe Tarkos, et *Bakakaï*: fable musicale tirée d'une nouvelle de Witold Gombrowicz.

En parallèle de sa vie artistique, elle est présidente de HF Aura, elle organise les Universités d'Automne du Mouvement Hf au Théâtre de la Croix-Rousse et les Assises de la Transmission Théâtrale à l'ENSATT.



LENKA LUPTÁKOVÁ, comédienne

Une maman, une grand mère

Bruxelloise d'adoption, Lenka Luptáková est une artiste polymorphe et polyglotte. Après des études scientifiques, elle quitte la Slovaquie pour se former aux Beaux-Arts de Rennes. Dans son travail de plasticienne-performatrice elle sonde le concept de la désobéissance urbaine, puis resserre son travail autour de l'ambiguïté entre le documentaire et la fiction.

Par la suite, elle s'oriente vers le théâtre et la danse et intègre l'ERAC, École régionale d'Acteurs de Cannes, en 2004.

Depuis, elle a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, David Lescot, Bertrand Bossard, Charlie Degotte, Victor Hugo Pontes, Baptiste Amman, Viera Dubačová, Mathieu Bertholet, Nicole Mossoux, Patrick Bont, François Rancillac et Hélène Soulié avec qui elle collabore depuis 2017. Elle mène également une réflexion autour du langage en tant que traductrice littéraire.



CLAIRE ENGEL, comédienne

Une voisine, un toubib, un juge

Claire Engel est actrice, performeuse, et pédagogue.

Son travail d'actrice s'inscrit dans une recherche résolument contemporaine et transdisciplinaire, en compagnie d'auteur·ice·s vivant·e·s ou non. Elle travaille principalement sur des spectacles et/ou des performances où l'écriture de plateau prévaut.

Elle a travaillé avec Julien Bouffier, Aurélie Namur, Marc Baylet, Marc Soriano, Gilbert Rouvière, Yves Gourmelon, Christophe Lалуque, Josanne Rousseau, Alain Chambon, Anne Carrard, Anna Delbos-Zamore, Jean-Louis Benoit et Hélène Soulié avec qui elle collabore

depuis 2013.

Par ailleurs, elle mène de nombreuses interventions d'éducation et de sensibilisation au théâtre (Éducation Nationale, Université, Écoles de théâtre, stages de réinsertion et publics spécifiques – IME, CHU psy, prison).



LORY HARDEL, comédienne

Une belle au bois dormant, Beltran

Diplômée en 2016 de l'ERAC – Ecole Régionale des Acteurs de Cannes, elle a joué sous la direction de Rémy Barché, Julie Duclos, Alexandra Tobelaim, Nadia Vonderheyden, Marielle Pinsard (festival actoral.15), Dorian Rossel, Didier Galas, Nicolas Stemann, Laetitia Guedon.



NATHAN JOUSNI, comédien

Un âne, un bras droit

Il entre à l'École du Théâtre National de Bretagne (TNB) en 2015, dirigée par Éric Lacascade, où il travaille avec Thomas Richards, Arthur Nauzyciel, Stéphanie Lupo, Arnaud Churin, Daria Lippi, Les Chiens de Navarre, Bruno Meyssat, Armel Roussel, Dieudonné Niangouna, Ludor Citrik, Eric Didry, D' de Kabal.

En 2016, il intègre la fanfare Jolly Roger en tant que chanteur rappeur.

Fin 2018, il joue dans *Constellations II*, une création collective des élèves du TNB dirigés par Éric Lacascade dans le cadre du Festival TNB à Rennes.

En 2019, il interprète Léonte dans une adaptation du *Conte d'Hiver* de Shakespeare dirigée par Jean Hostache.



FANNY KERVAREC, comédienne

Une enfant

Après avoir étudié au conservatoire de Rennes auprès de Daniel Dupont, elle intègre l'école supérieure d'art dramatique de la ville de Paris (ESAD) en 2016, sous la direction de Serge Tranvouez. Elle y travaille notamment avec Catherine Baugué, Frédéric Sonntag, Jean-Christophe Sais, Cédric Gourmelon, Valérie Dréville, Igor Mendjisky. Un séjour Erasmus à la Folkwang Universität der Künste, en Allemagne, lui permet de travailler avec Bettina Engelhardt. Elle joue avec sa promotion dans *Dévotion* de Clément Bondu au festival In d'Avignon en 2019.

Depuis sa sortie d'école, elle joue dans *Le quart d'heure américain* mis en scène par Anne Monfort, et *Seules face à lui* de Claire Bosse-Platière. Elle prête également sa voix à la fiction radiophonique auprès d'Angie Mercier et apparaît dans le documentaire des Froidevaux-Metterie.



JULIEN TESTARD, comédien

Un papa, une marâtre

À l'issue d'une année au Conservatoire de Lyon, il est admis à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdes, où il travaille notamment avec Richard Brunel, Emmanuel Dauvas, Claude Degliame, Evelyne Didi, Yves Ferry, Bruno Geslin, Marion Guerrero, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Matthieu Roy, Cyril Teste et André Wilms.

À sa sortie, en 2010, il joue dans *La Tempête et Cyrano de Bergerac* mis en scène par Georges Lavaudant. Il rejoint ensuite le Ring-Théâtre pour la création d'*Edouard II* et joue dans *PLEINE* écrit et mis en scène par Marion Pellissier avec qui il crée la compagnie La

Raffinerie en 2013.

Par la suite il travaille sur les créations d'André Wilms (*Preparadise Sorry Now* de R.W. Fassbinder), Marie-Eve Signeyrole (*La Soupe Pop* inspiré de l'univers de The Tiger Lilies), Hélène Soulié (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* d'après Lola Lafon), de la compagnie Les Nuit Claires (*Souliers Rouges* écrit par Aurélie Namur et mis en scène par Félicie Artaud) et de Sandra Pocceschi et Giacomo Strada (*Manfred* de Schuman – Byron). Il fait également parti depuis 2018 du Collectif NightShot avec qui il joue *Nous allons vivre* au Théâtre de l'Opprimé et la création de *La Très Bouleversante Confession (...)* au Théâtre Montford.

Il a également travaillé comme assistant à la mise en scène d'Evelyne Didi et d'André Wilms.



EMMANUELLE DEBEUSSCHER, scénographe

D'abord assistante de Gillone Brun et Julien Bureau, elle conçoit ensuite les scénographies et réalise les décors des créations de Julien Bouffier. En tant que scénographe et constructrice, elle a également travaillé avec différents metteur.e.s en scènes et chorégraphes Marc Baylet, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, Yann Lheureux, Frédéric Borie, Lonely Circus, Antoine Wellens, Didier Ruiz, et Maguelone Vidal.

Elle intervient également en tant que consultante auprès des élèves des arts-déco à Paris, et enseigne la scénographie à l'Université Paul Valéry – Montpellier III.

Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec la metteuse en scène Hélène Soulié, conçoit et réalise les espaces et les scénographies des différents projets de créations.



MAÏA FASTINGER, plasticienne – vidéaste

Diplômée de l'École des Beaux-arts de Montpellier en 2003, elle produit différents projets documentaires, avant de se consacrer au théâtre.

Maniant divers outils de l'image et des arts visuels, elle nourrit ses recherches d'une observation méticuleuse du monde qui l'entoure, de l'anecdote à la grande histoire. Ses deux maîtres mots pour avancer sont porosité et empirisme : porosité au monde et porosité des langages artistiques ; ouverture, expérimentations diverses, pour susciter des questionnements.

Elle est depuis 2017, régisseuse vidéo permanente, au Théâtre de l'Odéon, et créatrice vidéo sur les spectacles de Stéphane Braunschweig. Elle collabore avec Hélène Soulié depuis 2008.



JULIETTE BESANÇON, créatrice lumière

Formée à l'ENSATT en département lumière, elle participe dans le cadre de l'école à la création du spectacle *War and Breakfast* mis en scène par Jean-Pierre Vincent en 2014.

Elle effectue ses premières créations lumière aux côtés de metteur.euse.s en scène tels que Julie Guichard, Karine Revelant et Robin Lamothe. Elle est aussi créatrice lumière du spectacle *À quoi rêvent les pandas ?* en 2017 en Chine avec Vanasay Khamphommala. Elle rencontre en 2018 le metteur en scène japonais Hideto Iwai pour qui elle conçoit les lumières du spectacle *Wareware no moromoro*. Elle effectue en 2019 deux créations aux côtés d'Antonella Amirante : *Du Piment dans les yeux*, et *Le Chemin des lucioles*, puis en 2020 avec le spectacle *10kg*.

La même année, elle met en lumière une collection de pièces sonores produite par l'Ircam, *Les Musiques Fiction*. Elle travaille à cette occasion avec trois metteurs en scène : Daniel Jeanneteau, Jacques Vincey et Thierry Bedard. Elle poursuit ce projet en 2021 avec Anne Monfort, Anne-Laure Liégeois, David Lescot et Julia Vidit. Elle participe ensuite au spectacle *Et la terre se transmet comme la langue*, interprété par Olivier Drousseau et Stéphanie Béghain. A la fin de l'année, elle crée les lumières de *La Cerisaie* mise en scène par Daniel Jeanneteau à Shizuoka au Japon. Depuis 2022, elle travaille en tant qu'éclairagiste auprès des metteur.euse.s en scène Sébastien Valignat (*Campagne*), Clémence Longy (*Sophonibe*), Sylvain Levitte (*Le conte d'hiver*), Kristel Largis (*Lames*) et le collectif le Bleu d'Armand (*Grand pays*).



JEAN-CHRISTOPHE SIRVEN, musicien, pianiste, compositeur

Jean-Christophe Sirven a reçu une formation musicale au Conservatoire à Rayonnement Régional (CNR) de Montpellier, où il a étudié le piano, le saxophone, le solfège et l'analyse. Il a également suivi une scolarité en Classe H.A Musique, tant au niveau primaire que secondaire.

Son parcours artistique couvre un large éventail de genres musicaux. Il a joué en tant que musicien de scène et de studio, utilisant divers instruments tels que le piano, les claviers électroniques, la guitare, les percussions et les saxophones. Il a été compositeur et/ou arrangeur au sein de différentes formations de musiques actuelles telles que Dimoné, Général Alcazar, Le Rétif-Negresses Vertes, Les Idées et L'Affaire Sirven. Il a également collaboré avec des orchestres de musique classique tels que Rêveries de Vienne, des orchestres de chambre et des chorales. Il a exploré des expérimentations musicales avec des projets tels que A la trace001 et ProjetX.

Jean-Christophe a également travaillé en tant que compositeur-interprète pour des pièces chorégraphiques en collaboration avec des compagnies telles que Caroline Marcadé, Cies Patrice Barthès et Jouret-Pantaleo, ainsi que pour des pièces de théâtre avec des compagnies telles que Cies Adesso e Sempre, La Faction, Chagall sans M...

Depuis plus de 10 ans, il est en tournée nationale et internationale en duo avec l'artiste Dimoné. Parallèlement, il développe actuellement son propre projet de chansons en trio intitulé «L'Affaire Sirven», et continue également de collaborer avec des metteur.euses en scène et chorégraphes.



MARIE-FRÉDÉRIQUE FILLION, créatrice costume

Elle se forme à la coupe et à la création de costumes après un brevet de technicien en « vêtements, création et mesures ». Elle sort diplômée de l'ENSATT, en 2001. Elle travaille ensuite pour le théâtre et l'opéra.

Elle collabore, en région Rhone-Alpe, avec Eric Massé et Angélique Clairand, Richard Brunel, Dominique Lardenois, Géraldine Bénichou, Marc Lainé, Laurent Brethome et Yannick Jaulin, et Michel Raskine.

À Bruxelles, elle collabore avec le Groupe TOC (Anne Thuot) et dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts avec Claude Schmitz.

Elle a créé les costumes de l'opéra *La Petite Renarde Rusée*, de Janacek, mise en scène par Vincent Vittoz, avec les étudiants du CNSMDP à Paris, ainsi que les *Folies d'Offenbach* mis en scène par Marion Guerrero et dirigé par Jérôme Pillement.

Depuis quelques années, elle travaille également à Montpellier avec Marion Aubert et Marion Guerrero. Depuis 2019, elle conçoit les costumes de Simon Deletang au Théâtre du Peuple, à Bussang (Lenz et Littoral en 2019, Suzy Stork en 2020 et Hamlet en 2022), ainsi que *La vie est un rêve* mis en scène par Jean-Yves Ruf en 2020.

Elle collabore régulièrement avec la Comédie de Saint-Étienne ainsi qu'avec la compagnie stéphanoise Lalalachamade (Alice Tedde et Sylvain Delcourt).

À la rentrée 2022, elle collabore avec Cécile Kreshmar sur le projet de Johanna Nizzard : *il n'y a pas de Ajar* de Delphine Horvilleur. Elle sera présente auprès de Maïanne Barthès sur sa création *Le Plateau* et sur la création de Simon Delétang *La Mort de Danton* à la Comédie Française.

LA COMPAGNIE EXIT

SORTIR, QUESTIONNER LES ÉVIDENCES, INVENTER

La compagnie **EXIT** a été créée en 2008 par la metteuse en scène **Hélène Soulié**, pour fabuler et partager de nouveaux récits.

Elle choisit ce nom : **EXIT**, pour se rappeler que le théâtre ne peut, jamais et en aucun cas, être un lieu d'enfermement. Et qu'il nous faut toujours, en tous lieux et en toutes circonstances, chercher l'issue.

La compagnie développe au plateau des dispositifs qui placent l'acteur.trice dans une relation organique à la parole, et crée des pièces portées par l'essence et l'urgence « de dire ».

La compagnie associe chaque saison des dramaturges et des chercheur.euses à son travail, glane des récits hors normes en allant à la rencontre de personnes identifiées comme telles, et développe un travail dans la rencontre et sur la route, sur les lignes de fuite.

Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles et espaces parcourus, la compagnie invente une écriture théâtrale d'aujourd'hui, vivante, continuellement en mouvement et résolument ancrée dans son époque.

Dernière œuvre phare de la compagnie créée en 2021 : **MADAM – Manuel d'Auto Défense À Méditer**, est une épopée sur le genre et la construction de nos identités, œuvre constituée de six épisodes d'une heure.

La compagnie, basée à Montpellier, est conventionnée par la DRAC Occitanie depuis 2014, et par la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée depuis 2015.

Elle reçoit également le soutien de la Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole, du département de l'Hérault et de la Direction Générale de la Création Artistique (compagnonnage autrices, Fond de production), la SACD, l'ADAMI, la SPEDIDAM.

Au répertoire

2008 / *Konfesjonal*, o d'après Christophe Tarkos

2010 / *Cairn* d'Enzo Corman

2012 / *Kant* de Jon Fosse

2013 / *Eyolf (quelque chose en moi me ronge)* d'Henrik Ibsen

2014 / *Un batman dans ta tête* de David Léon

2015 / *Sauver la peau* de David Léon

2015 / *Un jour nous serons humains* de David Léon

2017 / *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* d'après Lola Lafon
(adaptation Hélène Soulié et Magali Mougel)

2017 / *MADAM#1* de Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen

2018 / *DU BRUIT et de fureur* d'après Joy Sorman (adaptation Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen)

2018 / *MADAM#2* de Hélène Soulié et Marie Dilasser

2019 / *MADAM#3* de Hélène Soulié et Mariette Navarro

2020 / *MADAM#4* de Hélène Soulié et Solenn Denis

2020 / *MADAM#5* de Hélène Soulié et Claudine Galea

2021 / *MADAM#6* de Hélène Soulié et Magali Mougel

2021 / *MADAM - L'intégrale*

2023 / *Peau d'âne-la fête est finie* – Un projet d'Hélène Soulié.

Texte composé par Marie Dilasser et Hélène Soulié





©Marc Ginot • PEAU D'ÂNE-LA FÊTE EST FINIE

EXIT
Sortir - Questionner - Inventer
HÉLÈNE SOULIÉ

exit-helenesoulie.com | [Facebook](#) | [Instagram](#) | [YouTube](#)